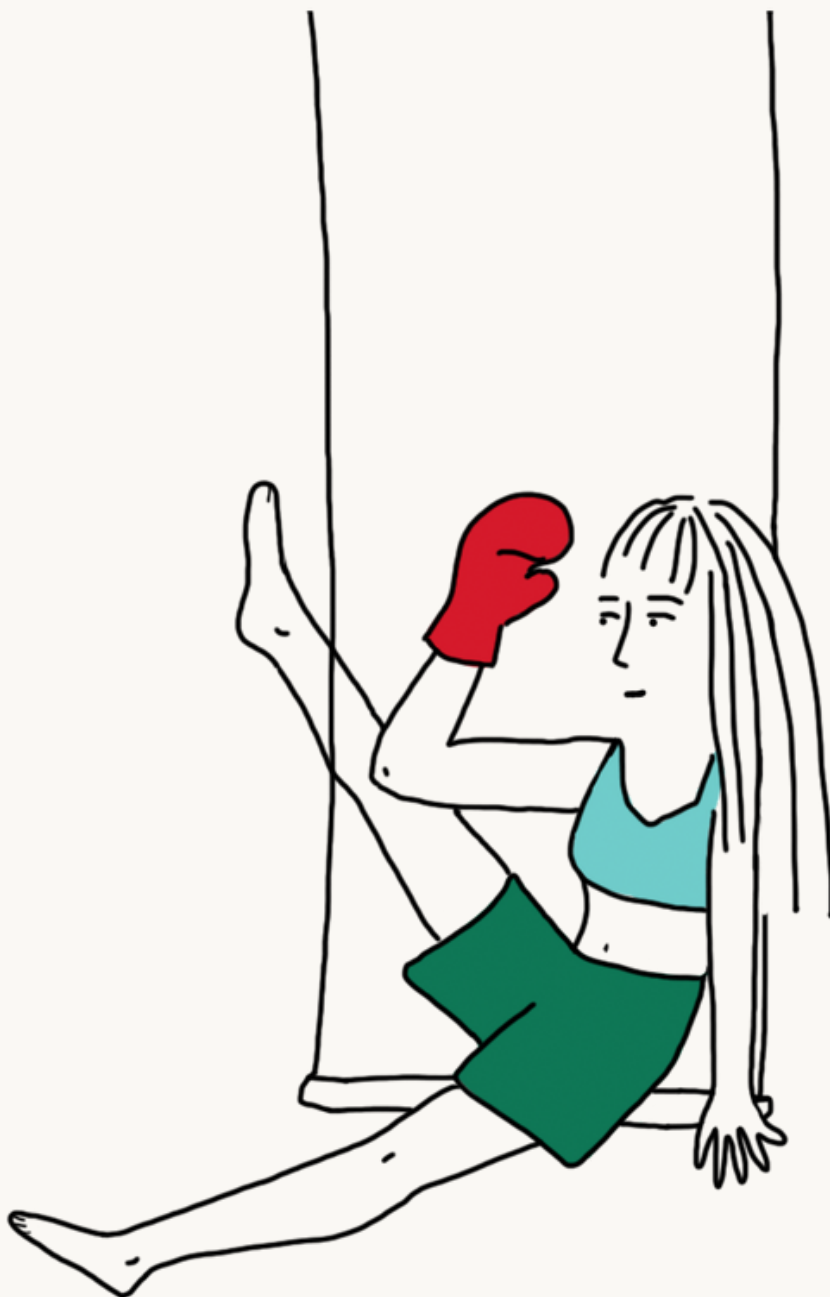


JE SUIS NOMBREUXSES



CIRQUE, DANSE

45 MIN

TOUT PUBLIC

NOTE D'INTENTION

Le spectacle « Je suis nombreuses » est né de la volonté de bousculer les représentations de genre à travers le temps.

Lé vient de Russie, iel est issue d'une famille composée de personnes de cultures différentes.

Ce projet vise à dépasser l'assignation du genre par rapport aux organes génitaux attribués à la naissance afin de considérer des personnes plutôt que des hommes ou des femmes.

Lé rassemble des témoignages de membres de sa famille ainsi que d'autres témoins afin de dépeindre les injonctions sociales genrées.

L'urgence de Lé réside dans la volonté de ne pas défendre ce que nous sommes, homme ou femme, mais de le rejeter, de se désidentifier de la contrainte politique qui nous force à désirer la norme et à la reproduire. Son engagement politique est de désobéir aux normes de genre et de sexualité, non seulement dans notre société hétéronormative, mais aussi sur scène.



Le patriarcat est le résultat des normes de genre.

Le modèle unique du prisme binaire masculin/féminin est pensé et conçu comme une équation entre le sexe et le genre.

Ce qui permet de maintenir le patriarcat en tant que tel, c'est la définition de la masculinité et de la féminité.

La masculinité est considérée comme souveraine dans la mesure où elle peut faire l'usage, et avoir le monopole, des techniques de la violence envers les autres, les animaux et la nature en général. Alors que la féminité est considérée comme fragile, soumise et impuissante.

Cette représentation normative des genres mystifie la féminité et la masculinité, elle forge une identité figée, restreinte, inamovible.

Le croisement entre les pratiques du désir et de subjectivation, et cette technique de la violence font de l'hétérosexualité un régime politique.



PRÉSENTATION DU SPECTACLE

"Nous aimons le vrai corps, fragile et vulnérable, et non le corps idéal et tyrannique de la norme. Nous aimons le corps poétique, car le langage n'est qu'un des organes abstraits du corps vivant. Et nous aimons le corps dans toutes ses dimensions organiques et inorganiques. (...)

Il faut donc l'aimer là où il s'exprime : dans sa fragilité tremblante."

Paul B. Preciado



Le spectacle "Je suis nombreuses" évoque des fragments de vie d'un personnage nommé Lé.

Au fur et à mesure de sa vie, Lé s'est défait.e de l'identité qu'on lui a attribué : Une femme cisgenre. C'est à dire une personne dont l'identité de genre est en concordance avec son sexe déclaré à l'état civil.

Aujourd'hui, elle se définit en tant que personne non binaire.

Dès son enfance, iel ne correspond pas à la représentation de la norme de la féminité, les cheveux courts, intranquille, une voix grave, iel porte des boxers et aime boxer. Beaucoup de celles qui croisent son chemin, la prennent alors pour un garçon.

Lé est éduqué par sa nourrice et sa mère. Iel a un père absent, violent, noyé dans l'alcool, qui malgré tout est valorisé par sa mère.

Il répond à la figure patriarcale de l'autorité et de la violence sans être acteur de son éducation.

Lorsque Lé a 12 ans, sa mère décide de fuir la Russie pour tenter de revivre. Une fois arrivée en France, iel est éduqué par son grand père et sa grand mère, qui change sa vision de la place d'une femme dans un couple hétérosexuel. Sa grand mère lui apprend l'histoire, la littérature, l'indépendance et la détermination. Son grand père lui transmet sa connaissance des sciences, sa sagesse et sa patience.

Pour la première fois de sa vie, Lé découvre une figure masculine non souveraine et non violente.

Cependant, iel se sent toujours en trop lorsqu'iel est entouré.e par des jeunes filles. On lui dit souvent qu'iel n'est pas assez féminine.

Alors, Lé commence à se maquiller, se coiffer, s'épiler, se priver, se creuser, se torturer pour se fondre dans la norme.

Un des évènements le plus marquant est celui où iel prend conscience que son professeur de cirque lui demande d'être davantage "sexy" sur son trapèze car elle porte l'identité de "Femme".

Plus tard, Lé, est victime des mêmes schémas de violences au sein du couple que sa mère. Elle déconstruit alors la binarité et apprend à voir son corps dépourvu de dictats. Elle laisse place à la beauté des corps vivants dans leurs multiplicités.

La contrainte politique, qui nous force à désirer la norme et à la reproduire est le pilier de notre éducation sociale.

Ainsi, Lé souhaite soulever l'éducation erronée transmise à toutes comme l'une des conséquences de la culture du viol.

Ce spectacle est une hymne au corps vivant. Au corps imparfait, déséquilibré, fragile et vulnérable.



LA DÉMARCHE

A travers le trapèze et la danse, Lé déroule un fil sociologique, qui se tisse, qui se coupe, et qui se noue à travers le récit de différentes vies.

Notre rapport à l'identité est un fil cousue entre le personnel et le commun. L'identité est quelque «chose» qui, sans exister, fait irruption dans le domaine du tangible, elle est mesurable, quantifiable. Elle n'existe pas et pourtant, tout le système administratif et architectural d'une société se comporte comme si elle existait. De telle manière que même si elle n'existe pas, elle devient visible. Elle paraît plus réelle que la réalité. Sans exister, l'identité devient l'argument décisif des récits qui définissent une époque. Elle désigne le paramètre central par lequel la reconnaissance politique et la souveraineté sont attribuées.

L'identité devient la doctrine à laquelle on se réfère pour faire exister un individu en tant que citoyen et lui attribuer un pouvoir immuable.

Lé cherche à créer de nouvelles représentations et de nouveaux imaginaires autour de l'identité du corps avec la pratique de la danse et de l'aérien.

Il crée une relation entre le corps en mouvement et le corps dramaturgique à travers des variations de jeu et de rythme.

Le passage entre le sol et l'air est un véritable flot d'émotions :

il y a des trajectoires hybrides entre perte de repères et points d'ancrage tout comme les réflexions et les questionnements autour des normes de l'identité.

Passionné.e par la sociologie, la philosophie et la littérature, iel fait usage de livres comme "Reflètes dans un oeil d'homme" de Nancy Huston, "King Kong Theorie" de Virginie Despentes, "Femmes, race et classe" d'Angela Davis, "Un appartement sur Uranus" de Paul B Preciado et "Tout le monde peut être féministe" de Bell Hooks pour se documenter.

Ces sources d'inspiration pousse Lé à effectuer un travail sociologique.

Lé a recueilli des témoignages de vies, de pensées, et de ressentis sur les représentations des normes de genre dans notre société.

Iel est allé.e à la rencontre de différents points de vue de sa famille, de résident.es en EHPAD, d'élèves au collège et au lycée afin de leur poser les mêmes questions qui la traversent :

- Quel genre d'enfant étais-tu ?
- A quoi tu jouais lorsque tu étais petit.e ?
- Avec quels modèles amoureux as-tu grandi ?
- C'est quoi un garçon pour toi ? C'est quoi une fille pour toi ?
- Qui est ce qui fait la plupart des tâches ménagère à la maison ?
- Quels sont tes premiers souvenirs de relation amoureuse et sexuelle ?
- As-tu peur de vieillir seul.e ?
- Quand est-ce que tu te sens aimé.e ?
- Comment exprimes-tu ton amour pour quelqu'un.e ?
- Qu'est-ce que tu aurais aimé savoir plus tôt ?
- Quelle relation entretiens-tu avec ton corps ?
- Qu'est-ce que tu ne veux surtout pas revivre ?
- Quelles sont les difficultés personnelles que tu as rencontrées à cause du patriarcat ?

LE PLATEAU

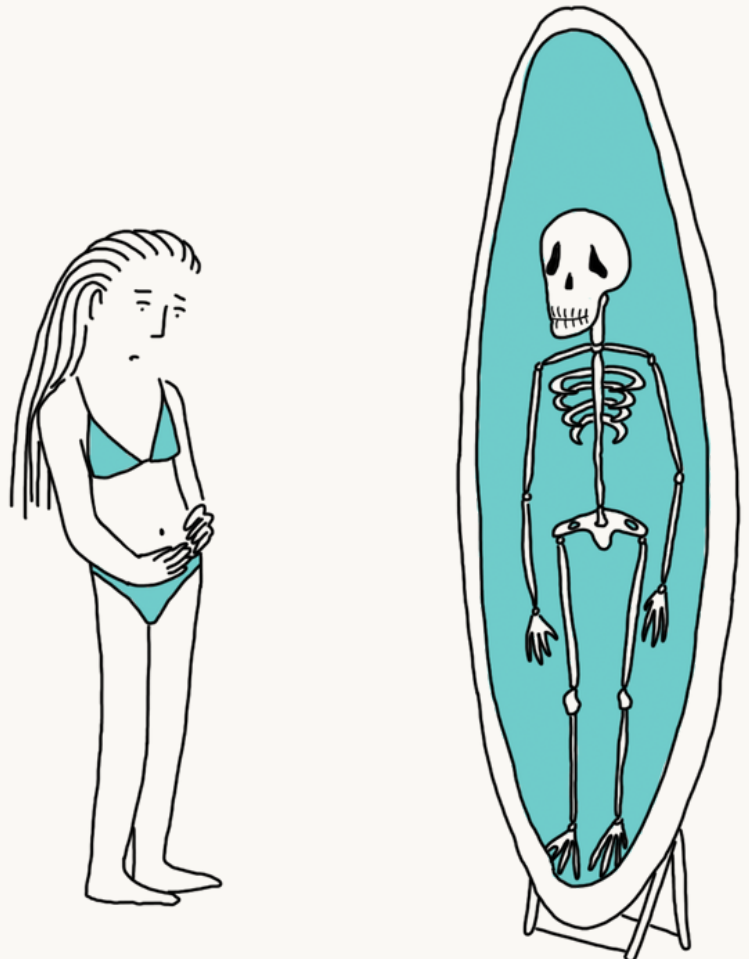
Le cheminement des pensées de Lé oscille au fur et à mesure du spectacle entre l'univers d'une chambre, d'un salon, d'une cuisine ou d'une salle de bain. Le plateau est habillé d'une chaise, d'une table et d'un miroir.

Un miroir viendra questionner l'être soi.

Le miroir est le reflet de notre identité personnelle. Cependant, il représente également le reflet de notre identité sociale à travers le regard de l'autre.

Qui suis-je en tant qu'individu ? Qui suis-je en tant qu'être social ? L'identité personnelle se nourrit de l'identité sociale, et celle-ci se construit en relation constante avec les avis émis par l'identité personnelle.

La petite fille et le petit garçon se verront réaliser des actions en les jugeant conforme au modèle de la féminité ou de la masculinité.



ARTISTE

LÉ HENRY SEREBRIYAKOV

C'est en arrivant de Russie en France à l'âge de 12 ans que Lé Henry Serebriyakov découvre l'univers du cirque.

Depuis 2010, iel s'est appliqué.e à progresser dans différentes disciplines telles que l'acrobatie, l'équilibre, et le trapèze fixe au sein de l'Académie Fratellini. Le trapèze fixe devient sa spécialité en 2012.

Il l'a aidé à s'élever au delà de son passé. D'en haut, iel perçoit et vit les choses différemment, iel les voit plus grandes et plus présentes.

A l'âge de 18 ans, Lé rentre au Centre des Arts du Cirque Balthazar à Montpellier. Iel approfondit certaines bases au trapèze fixe et commence à chercher des mouvements singuliers entre gravité et fluidité.

Le trapèze est composé de deux matières et supports différents : une barre rigide et deux cordes souples.

Ce qui ouvre divers champs de mobilités et de corporalités, de variations de rythmes et de niveaux, mais aussi d'états de corps.

L'opposition entre le rigide et le souple, le cru et la légèreté sont des recherches sur lesquelles Lé se penche depuis longtemps. Le travail sur ces états de corps paradoxaux soutiennent ses réflexions autour des normes de genre.

Transposer, retranscrire sa personnalité à travers le mouvement lui permet de partager une certaine humanité.

Son engagement dans la pratique des arts du cirque n'est pas seulement technique mais s'attache aussi à une volonté d'expression plurielle. Celle-ci se traduit par la nécessité d'être actif.ve dans la société sans avoir peur de véhiculer des libertés sur scène.

Pour Lé, le corps est un espace permanent de réflexion qui livre ses doutes, ses peurs et ses songes. Lé essaye d'exister simplement, ici, là, jusqu'au moment où exister ne suffit plus. Alors, iel tente, cherche, perd, et rate. Et c'est dans le raté et la fragilité qu'iel veut montrer à quel point l'être humain est beau lorsqu'il se montre tel qu'il est.



SOUTIEN

SANDRINE JUGLAIR

Je suis acrobate au mât chinois sortie tout droit des écuries du CNAC en 2008 dans la 19ème promotion. Après la tournée du spectacle de sortie « La part du loup » mis en piste par Fatou Traoré, je rejoins la cie Cahin-Caha pour la création « REV ». Par la suite je travaille dans différents projets, circassiens comme avec La Scabreuse pour une carte blanche aux Subsistances de Lyon, ou chorégraphiques avec le chorégraphe François Raffinot ou encore pour l'Opéra la Scala de Milan. En 2011 je crée une petite forme en duo avec Jean-Charles Gaume, « J'aurais voulu », qui reprend sa tournée cette année. En parallèle je commence mes recherches sur DIKTAT que je mets entre parenthèse pour pouvoir intégrer la nouvelle création « Tempus Fugit » du Cirque Plume. Forte de ces expériences, aujourd'hui j'ai la nécessité de créer mon solo DIKTAT.

FICHE TECHNIQUE

- Caractéristiques du Trapèze

Barre : 50 cm

Cordes : 250 cm

Poids : 5 kg

CMU : 1000 KJ

- Lieux :

Possibilités de jouer en intérieur et en extérieur

- Installation :

Trapèze placé au centre de l'espace scénique

Hauteur entre le trapèze et le sol :

2 m 10

sol plat et lisse

Espace scénique nécessaire autour du Trapèze :

3 m côté jardin, 3 m côté cour,

3 m devant et derrière

Espace scénique total :

6x6 m

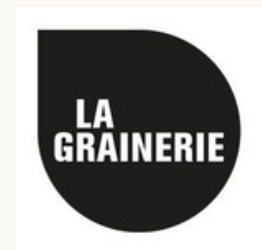
PARTENAIRES



COPRODUCTION



SOUTIENS À LA CRÉATION



CALENDRIER DE RÉSIDENCES

25/01/21 au 29/01/21

Ecole de cirque Turbul'
Nîmes (30)

29/03/21 au 02/04/21

Ecole de cirque Turbul'
Nîmes (30)

12/04/21 au 16/04/21

Le CIAM
Aix-en-Provence (13)

26/04/21 au 30/04/21

CADC Baltthazar
Montpellier (34)

03/11/21 au 10/11/21

Théâtre de l'Agora
Crès (34)

06/12/21 au 10/12/21

Académie Fratellini
Saint-Denis La Plaine (93)

07/03/22 au 11/03/22

La Grainerie
Toulouse (31)



Printemps 2022
Théâtre de la vista
Montpellier (34)

09/05/22 au 13/05/22
Collège Croix d'Argent
Montpellier (34)

Automne 2022
Ay-Roop
Rennes (35)

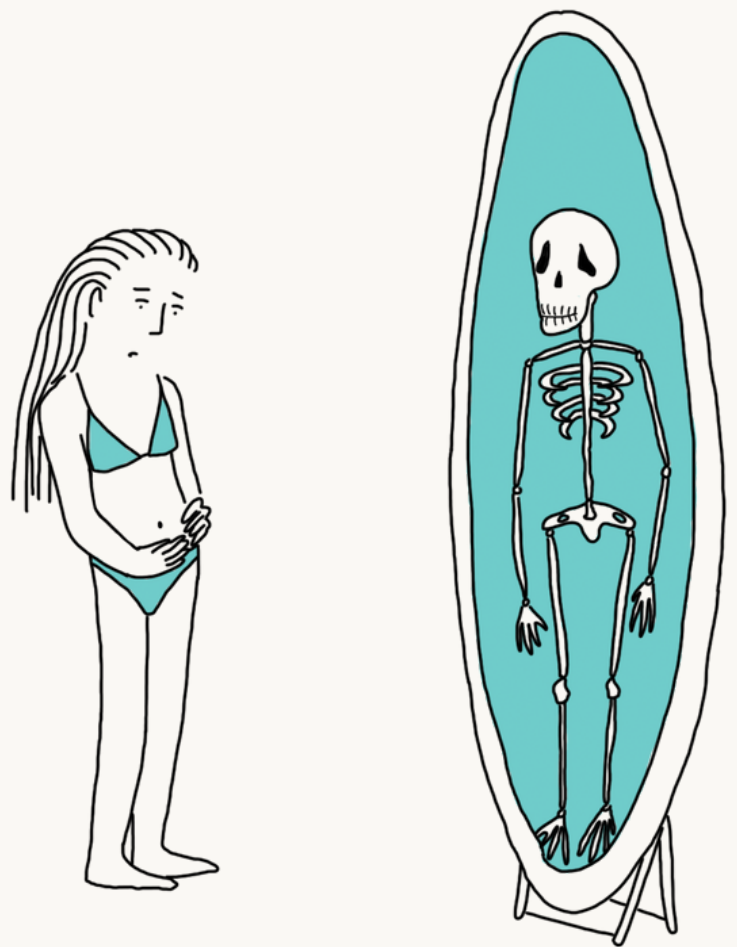
Prévisionnel :

Début 2023
Studio Monnet
Montpellier (34)

Début 2023
Domaine de Bayssan
Béziers (34)

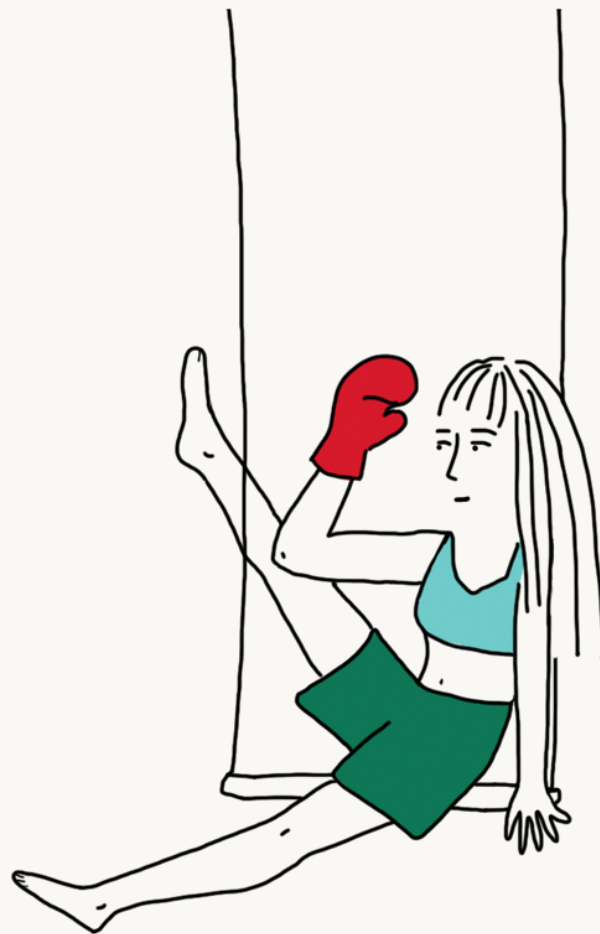
Printemps 2023
Théâtre Jean Vilar
Montpellier (34)

Recherche de lieux
entre l'année 2022 et 2023



DATE DE SORTIE

La sortie du spectacle "Je suis nombreuses" est
prévue au printemps 2023.



CONTACT

<https://www.salvajecie.com/>

<https://www.facebook.com/ciesalvaje>

salvajecie@gmail.com

Lé Henry Serebriyakov 06 77 31 04 01

Association Les Thérèses

Z.I Pahin 6 Impasse Marcel Paul

31170 TOURNEFEUILLE – France

Numéro SIRET : 420 804 940 000 39

Code APE : 9001Z

Numéro de licence : 2-1114243

Liens vers les vidéos de la création du spectacle :

- https://youtu.be/_jOS4Q38WJk
- <https://youtu.be/unBnRhuZHvY>
- <https://youtu.be/nLvTJk-9XdY>
- <https://youtu.be/YlZb6pVSfWk>
- <https://youtu.be/9mnWDeYQtmU>
- <https://youtu.be/5fHxU6ZfKxQ>
- <https://youtu.be/KbOEfNQP2Qo>